

Kand.-Nummer Klasse

Name Vorname

Französisch

Serie 1A

A. Grammatik (max. 30 Punkte)

Prüfungsdauer: 20 Minuten

Hilfsmittel: keine

A1. Choisissez les mots qui conviennent pour compléter les phrases suivantes :

bien que, que, pour que, malgré, dont, avec qui, à cause de, auxquels, ce qui, à qui

	Lösung	Pkt.
a) Les amis [_] nous pensons vivent aux Etats-Unis.	<u>auxquels</u>	<u>1</u>
b) Appelle-la [_] elle n'oublie pas de réserver les billets de train !	<u>pour qu'</u>	<u>1</u>
c) [_] ses mauvaises notes en classe, il devra redoubler.	<u>À cause de</u>	<u>1</u>
d) L'avocat [_] j'ai travaillé l'année dernière est à la retraite.	<u>avec qui</u>	<u>1</u>
e) Les histoires [_] j'ai racontées dans mon livre sont imaginaires.	<u>que</u>	<u>1</u>
f) [_] il pleuve, nous ferons une promenade.	<u>Bien qu'</u>	<u>1</u>
g) Ce sont les vacances [_] je me souviens le mieux.	<u>dont</u>	<u>1</u>
h) [_] m'intéresse avant tout, ce sont les romans policiers.	<u>Ce qui</u>	<u>1</u>
i) [_] tous ses diplômes, il est encore au chômage.	<u>Malgré</u>	<u>1</u>
	Total A1 (max. 9 Punkte)	<u>9</u>

A2. Choisissez la forme correcte.
Il y a seulement une bonne réponse par phrase :

	Lösung	Pkt.
a) Nous sommes sûrs qu'il ne [_] pas venir.	<input type="checkbox"/> puisse <input checked="" type="checkbox"/> pourra <input type="checkbox"/> peux <input type="checkbox"/> pourrais	1
b) Ils ouvriront un restaurant [_] 2 semaines.	<input type="checkbox"/> il y a <input type="checkbox"/> en <input checked="" type="checkbox"/> dans <input type="checkbox"/> après	1
c) Si nous avons eu faim, [_]	<input type="checkbox"/> nous vous l'aurons dit. <input type="checkbox"/> nous vous l'aviez dit. <input checked="" type="checkbox"/> nous vous l'aurions dit. <input type="checkbox"/> nous vous le dirions.	1
d) Nous leur avons demandé ce qu'ils [_]	<input type="checkbox"/> font. <input type="checkbox"/> feront. <input type="checkbox"/> ont fait. <input checked="" type="checkbox"/> avaient fait.	1
e) Nous ne connaissons vraiment [_]	<input type="checkbox"/> aucun. <input checked="" type="checkbox"/> personne. <input type="checkbox"/> chacune <input type="checkbox"/> tous	1
f) Pendant qu'elle [_] la télé, le téléphone a sonné.	<input type="checkbox"/> a regardé <input checked="" type="checkbox"/> regardait <input type="checkbox"/> regarde <input type="checkbox"/> regarderait	1
g) En Suisse, il y a presque [_] hommes que de femmes.	<input type="checkbox"/> autant que <input checked="" type="checkbox"/> autant de <input type="checkbox"/> autant le <input type="checkbox"/> autant des	1
Total A2 (max. 7 Punkte)		7

A3. Complétez le texte en mettant les verbes entre parenthèses aux temps et aux modes qui conviennent. Écrivez vos solutions de [-a-] à [-f-] sous le texte :

C'était le 1^{er} août et nous, mon mari et moi, allions partir en vacances en Italie. Un mois auparavant, nous [-a-] (réserver) deux places pour le vol Paris–Rome. L'avion [-b-] (devoir) décoller vers midi. Vers dix heures, nous [-c-] (se présenter) à l'enregistrement. Puis un employé [-d-] (enregistrer) nos bagages.

À dix heures trente, on a annoncé que notre vol [-e-] (avoir) une heure de retard. Zut ! Si nous avions su, nous [-f-] (arriver) plus tard à l'aéroport.

	Lösung	Pkt.
[-a-]	<u>avons réservé (1)</u>	<u>1</u>
[-b-]	<u>devait (1)</u>	<u>1</u>
[-c-]	<u>nous sommes présentés (1+1)</u>	<u>2</u>
[-d-]	<u>a enregistré (1)</u>	<u>1</u>
[-e-]	<u>avait / aurait (1)</u>	<u>1</u>
[-f-]	<u>serions arrivés (1+1)</u>	<u>2</u>
	Total A3 (max. 8 Punkte)	8

A4. Remplacez les mots soulignés par les pronoms qui conviennent en recopiant toute la phrase :

a) Nous avons envoyé les fleurs à nos amis.

Nous **les leur** avons **envoyées**. 1+1+1+1 4

b) Elle veut inviter sa soeur au cinéma.

Elle veut **l'**inviter au cinéma. 1+1 2

Total A4 (max. 6 Punkte) 6

Gesamtpunktzahl A. Grammatik, Teile A1 bis A4 (max. 30 Punkte)

30

Examinator/Examinatorin

Experte / Expertin

Kand.-Nummer Klasse

Name Vorname

Französisch

Serie 1A

B. Leseverstehen (max. 34 Punkte)

Prüfungsdauer: 40 Minuten

Hilfsmittel: keine

B1. Trouvez le synonyme dans le paragraphe correspondant :

	Lösung	Pkt.
a) § 1 s'asseoir	<u>prendre place</u>	<u>1</u>
b) § 2 une occasion	<u>une possibilité</u>	<u>1</u>
c) § 7 espéré	<u>désiré</u>	<u>1</u>
Total Leseverstehen B1 (max. 3 Punkte)		<u>3</u>

B2. Trouvez l'antonyme dans le paragraphe correspondant :

	Lösung	Pkt.
a) § 1 un défaut	<u>une qualité</u>	<u>1</u>
b) § 4 habile	<u>maladroit</u>	<u>1</u>
c) § 7 superficiel	<u>approfondi</u>	<u>1</u>
Total Leseverstehen B2 (max. 3 Punkte)		<u>3</u>

B3. Quel titre convient le mieux à cet article ? Cochez la bonne réponse.

	Lösung	Pkt.
a) Le <i>speed dating</i> remplace la candidature en ligne.	<input type="checkbox"/>	_____
b) <i>Speed dating</i> : dernier espoir pour les chômeurs.	<input type="checkbox"/>	_____
c) <i>Speed dating</i> : nouvelle forme de recrutement dans toute la Suisse.	<input type="checkbox"/>	_____
d) <i>Speed dating</i> : rencontre express des apprentis.	<input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/>	2
Total Leseverstehen B3 (max. 2 Punkte)		2

B4. Notez le numéro du paragraphe dans lequel on dit ...

	Lösung	Pkt.
a) que les candidats doivent parler de leurs capacités dans un temps limité.	<u>§ 1</u>	<u>2</u>
b) que l'origine d'une personne peut porter préjudice pour trouver un emploi.	<u>§ 5</u>	<u>2</u>
c) que les candidats devraient mieux révéler leurs atouts.	<u>§ 3</u>	<u>2</u>
d) comment on sélectionne les candidats.	<u>§ 6</u>	<u>2</u>
Total Leseverstehen B4 (max. 8 Punkte)		8

B5. Les affirmations suivantes sont-elles vraies (V) ou fausses (F) ?

Indiquez précisément le/les numéro(s) des lignes qui justifient votre réponse.

	V	F	Ligne/s	Pkt.
a) Les candidats se bousculent pour trouver une place dans la salle où a lieu le <i>speed dating</i> .	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	1	3
b) Le <i>speed dating</i> ne se pratique que pour les métiers du secteur tertiaire.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	20	3
c) On repère rapidement les candidats qui n'ont pas les qualités demandées.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	33+34	3
d) Un demandeur d'emploi espère que le contact direct lui sera favorable.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	43+44 / 44	3
e) Lors du <i>speed dating</i> on établit des contrats de travail.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	62+63	3
Total Leseverstehen B5 (max. 15 Punkte)				15

Attention :

→ V ou F = 1p.

→ V ou F correct et indication de lignes correcte = 3p.

→ Si le candidat se trompe pour le V ou F, tout est faux ; il n'y a donc pas de point, même si l'indication de lignes est correcte.

→ Si le candidat indique trop de lignes, on ne donne qu'un point au lieu de 2 pour les lignes.

B6. Expliquez l'expression soulignée avec vos propres mots :

Pkt.

« Même quand je le dépose en main propre dans une entreprise. » (l. 45+46)

Par exemple:

Remettre/apporter le dossier personnellement au secrétariat du personnel.

Donner personnellement le dossier au responsable du personnel.

Attention :

→ Les éléments soulignés doivent être remplacés. Si un mot est réutilisé ou si l'explication est incomplète, on réduit le nombre de points. Si l'explication est complètement fautive = 0 point !

→ On ne sanctionne pas les fautes d'orthographe.

3

Total Leseverstehen B6 (max. 3 Punkte)

3

Gesamtpunktzahl B. Leseverstehen, Teile B1 bis B6 (max. 34 Punkte)

34

Examinator/Examinatorin

Experte / Expertin

B. Leseverstehen. Lisez l'article suivant et répondez aux questions.

1 **§1** Timides mais avec beaucoup d'espoir, ils font sagement la queue. Inquiets et
2 anxieux, ils regardent les tables qui sont très proches les unes des autres. Sauront-
3 ils parler librement et ouvertement dans de telles conditions ? Quand leur tour sera
4 venu, ces adolescents prendront place à une de ces tables. C'est à ce moment qu'ils
5 devront parler de leurs capacités en mettant en évidence les qualités qu'ils
6 possèdent. Assis en face d'eux, leur interlocuteur s'entretiendra pendant dix minutes
7 avec eux. En dix minutes seulement, il faudra qu'ils trouvent un moyen de convaincre
8 l'éventuel futur employeur. Une réunion de la dernière chance qui peut-être leur
9 offrira une place d'apprentissage.

10 **§2** C'est la fin juin à la Cité des métiers de Genève. Les jeunes qui n'ont pas
11 encore de projets pour la rentrée et qui commencent à s'impatienter, ont une
12 dernière possibilité de décrocher un emploi. Ils arrivent alors en grand nombre dans
13 les locaux de l'Office cantonal d'orientation (OFPC) qui organise depuis l'an dernier
14 des après-midi de recrutement en direct. Alors qu'il se pratique depuis longtemps à
15 l'étranger, ce « speed dating » de l'apprentissage est une exclusivité genevoise en
16 Suisse. « C'est une occasion de contact entre entreprises et candidats, explique
17 Grégoire Evéquo, qui dirige l'OFPC. Mais aussi une expérience éducative : les
18 patrons peuvent indiquer aux jeunes où sont leurs manques de compétences. »

19 De Citroën à la petite entreprise familiale Duo d'Art, les entrepreneurs proviennent de
20 toutes les branches. Et pour eux comme pour les candidats, cette rencontre semble
21 être une dernière chance.

22 **§3** Du point de vue de Login, qui recrute pour les CFF, Swiss et les Transports
23 publics genevois, l'occasion est en or. « Nous avons peu de candidatures à Genève,
24 car les jeunes Genevois préfèrent plutôt être employés de commerce qu'artisans »,
25 explique Daniel Delaloye. Afin d'arrêter de recourir aux jeunes Vaudois pour ces
26 tâches manuelles, Login tente de faire connaître ses métiers artisanaux par cette
27 rencontre express.

28 En raison du faible nombre de candidatures reçues, souvent de qualité médiocre et
29 insatisfaisante, Claudio Mazzotti, chef du personnel au Bongénie, magasin de
30 vêtements, a décidé d'essayer d'embaucher directement. C'est un vrai succès ! La
31 file d'attente s'allonge devant sa table, ce qui montre que les jeunes sont très
32 intéressés par les métiers de la vente. « Même si les conditions, ici, ne sont pas les
33 meilleures et même pour certains peut-être intimidantes, ces rencontres express
34 permettent de réaliser immédiatement si le profil ne convient pas. En revanche, les
35 adolescents, dans leur ensemble, ne savent absolument pas comment se vendre. »
36 Dans la file d'attente, Léa passe en revue rapidement ses atouts : souriante, le
37 contact facile, l'esprit d'initiative. « Il faut leur montrer qu'on est motivés », assure la
38 fille de 16 ans. Comment ? « Euh, c'est déjà fin juin, alors je dirai que je dois vite
39 trouver quelque chose... »

40 **§4** Maladroits et mal préparés, ce n'est pas le cas de tous. Aleks, fils d'une
41 famille russe installée à Genève depuis six ans, est habillé impeccablement en
42 costume noir et cravate. Le programme en main, il a choisi quelques entreprises,
43 étudié leur profil sur internet et se présente maintenant sûr de lui. Son ami, Nikita,
44 aimerait bien obtenir un poste d'électricien et compte beaucoup sur le face-à-face :
45 « Envoyer son dossier ne sert à rien. Même quand je le dépose en main propre dans
46 une entreprise, on ne me répond pas », se plaint-il, dans un français teinté d'accent
47 slave.

48 **§5** À la Cité des métiers, on trouve une majorité d'immigrés. Selon Daniel
49 Delaloye, ce n'est pas un hasard. « Je rencontre beaucoup de candidats qui ont eu
50 un parcours de vie difficile », observe-t-il. C'est que les premiers de classe ont trouvé
51 une place il y a six, voire huit mois. Ceux qui restent sont les plus faibles, comme le
52 Saoudien Mohammed. À 20 ans, il explique dans un français peu compréhensible,
53 qu'il souhaiterait faire une formation de logisticien. « J'aime étudier et j'aimerais un
54 métier qui me plaise, pas n'importe quoi », dit-il.

55 **§6** Aux petites tables, les discussions de dix minutes continuent sans arrêt. Cela
56 devrait durer encore un bon moment. « Six entretiens en une heure, c'est intensif,
57 mais cela m'a fait gagner du temps », se réjouit John Courlet, de Citroën. La courte
58 durée de l'entretien ne lui permet pas de prendre beaucoup de notes. Cependant, en
59 dessinant des étoiles à côté des noms, il saura qui il convoquera à la fin de l'après-
60 midi.

61 **§7** Les heureux élus reviendront en stage, en entretien approfondi ou aux tests,
62 cela dépendra des employeurs. Malgré tout, ce n'est pas au bout de dix minutes
63 qu'ils auront le contrat de travail tant désiré en poche, mais bien au contraire, il
64 faudra qu'ils fassent davantage d'efforts.

Kand.-Nummer Klasse

Name Vorname

Französisch

Serie 1A

C. Textproduktion (max. 36 Punkte)

Prüfungsdauer: 40 Minuten

Hilfsmittel: zweisprachiges Wörterbuch, nicht kommunikationsfähig

Choisissez l'un des trois sujets suivants et traitez-le en 180 à 220 mots.

Sujet 1 Facebook, Twitter etc.: des plateformes idéales pour se venger?

Sujet 2 Faut-il interdire aux mineurs de sortir après 22 heures?

Sujet 3 Vivre à crédit : chance ou piège?

Notez le nombre de mots à droite de chaque ligne et le total à la fin de la rédaction.

J' ai vu Pierre au rez-de-chaussée de l' hôtel Bellevue.
1 2 3 - 4 5 6 7 8 - = 8 mots

Les chiffres (20, 9%, etc.) et les noms propres (Pierre, Paris, Monoprix, etc.) ne comptent pas.

Par unité de 10 mots en trop ou manquants, 2 points seront enlevés.

C. Bewertungsformular Textproduktion (max. 36 Punkte)

Punkte

Respect des consignes [max. 2 points]

Expression [max. 20 points]

Orthographe [o]	il y a peu d'erreurs	[4/5]	_____
	il y a assez peu d'erreurs	[2/3]	
	il y a beaucoup d'erreurs	[0/1]	
Grammaire, syntaxe [a/c/g/p/s]	il y a peu d'erreurs	[4/5]	_____
	il y a assez peu d'erreurs	[2/3]	
	il y a beaucoup d'erreurs	[0/1]	
Vocabulaire [v]	il est riche et varié	[4/5]	_____
	il est assez bon	[2/3]	
	il est pauvre	[0/1]	
Style [r/st]	correct et complexe	[4/5]	_____
	plus ou moins correct	[2/3]	
	incorrect	[0/1]	

Contenu [max. 7 points]

intéressant	[6/7]	_____
assez intéressant	[3/4/5]	
peu intéressant	[0/1/2]	

Structure [max. 7 points]

claire	[6/7]	_____
compréhensible	[3/4/5]	
peu claire	[0/1/2]	

Gesamtpunktzahl C. Textproduktion (max. 36 Punkte)

Examinator/Examinatorin

Experte / Expertin

Corrections	
a accords	Angleichung
c conjugaison	Konjugation
g grammaire	Grammatik
o orthographe	Orthographie
p ponctuation	Satzzeichen
r répétition	Wiederholung
s syntaxe	Syntax
st style	Stil
v vocabulaire	Wortschatz

36er-Skala	Note
36	6.0
34	5.5
30 – 31	5.0
26 – 27	4.5
22 – 23	4.0
18 – 19	3.5
14 – 15	3.0
10 – 11	2.5
6 – 7	2.0
3	1.5
0 – 1	1.0

36er-Skala	Note
35	5.75
32 – 33	5.25
28 – 29	4.75
24 – 25	4.25
20 – 21	3.75
16 – 17	3.25
12 – 13	2.75
8 – 9	2.25
4 – 5	1.75
2	1.25

Kand.-Nummer Klasse

Name Vorname

Französisch

Serie 1A

D. Hörverstehen (max. 40 Punkte)

Prüfungsdauer: 30 Minuten

Hilfsmittel: keine

Hörverstehen Text 1 (max. 20 Punkte, 2 Punkte pro Teilaufgabe):

« Les Suisses, on peut compter sur eux. »

Vous allez entendre une interview avec le musicien sénégalais Magatte Ndiaye qui vit actuellement à Bâle.

Pour les questions 1-10 cochez la bonne réponse A, B ou C.

D1		Lösung	Pkt.
1.	Magatte Ndiaye est venu en Suisse pour la première fois		
	A il y a 20 ans.	<input type="checkbox"/>	
	B pour rencontrer d'autres musiciens dans une école de danse à Fribourg.	<input type="checkbox"/>	
	C pour participer à un festival de musique international.	<input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/>	<u>2</u>
2.	Magatte Ndiaye		
	A a créé un groupe de musiciens.	<input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/>	
	B a joué seulement en Europe.	<input type="checkbox"/>	
	C a déjà joué comme acteur dans deux films allemands.	<input type="checkbox"/>	<u>2</u>
3.	Ses chansons parlent		
	A de ses expériences comme Africain en Europe.	<input type="checkbox"/>	
	B des gens et de leur quotidien.	<input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/>	
	C de la culture et de l'histoire de son pays natal.	<input type="checkbox"/>	<u>2</u>

		Lösung	Pkt.
4.	«wolof»		
	A est le titre de son nouvel album.	<input type="checkbox"/>	
	B est l'une des langues sénégalaises.	<input checked="" type="checkbox"/>	
	C signifie «mouvementé».	<input type="checkbox"/>	<u>2</u>
5.	Un griot est une personne qui		
	A transmet la tradition culturelle par l'écriture.	<input type="checkbox"/>	
	B transmet la tradition culturelle en chantant.	<input checked="" type="checkbox"/>	
	C transmet la tradition culturelle en jouant des pièces de théâtre.	<input type="checkbox"/>	<u>2</u>
6.	Quand Magatte Ndiaye retourne au Sénégal,		
	A il revoit toujours sa famille et tous ses amis.	<input type="checkbox"/>	
	B sa famille lui manque.	<input type="checkbox"/>	
	C il transmet sa culture à ses enfants.	<input checked="" type="checkbox"/>	<u>2</u>
7.	L'expérience la plus dure en Suisse pour lui		
	A est d'avoir été insulté en public par un Suisse.	<input type="checkbox"/>	
	B est la campagne publicitaire de l'UDC.	<input checked="" type="checkbox"/>	
	C s'est passée lors d'un contrôle de douane.	<input type="checkbox"/>	<u>2</u>
8.	Ce que Magatte Ndiaye n'apprécie pas trop en Suisse, c'est		
	A la propreté.	<input type="checkbox"/>	
	B l'exactitude.	<input type="checkbox"/>	
	C la froideur des gens.	<input checked="" type="checkbox"/>	<u>2</u>
9.	Dans la religion, il trouve		
	A son inspiration musicale.	<input type="checkbox"/>	
	B son équilibre.	<input checked="" type="checkbox"/>	
	C des réponses philosophiques.	<input type="checkbox"/>	<u>2</u>
10.	Vivre en Suisse est difficile pour lui parce qu'il		
	A gagne peu d'argent.	<input checked="" type="checkbox"/>	
	B n'est pas content de sa profession.	<input type="checkbox"/>	
	C n'a pas trouvé de travail.	<input type="checkbox"/>	<u>2</u>

Total Punkte Hörverstehen D1 (max. 20 Punkte)

20

Hörverstehen Text 2 (max. 20 Punkte):
« Les stéréotypes réduisent la réalité »

Vous allez entendre une interview avec Patricia Schulz, l'ancienne directrice du Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes.

D2	Répondez aux questions ci-dessous. Des mots clés suffisent.	Pkt.
a)	Citez un exemple de discrimination envers les femmes directe : <i>études à l'université (2 points)</i> indirecte : <i>pour entrer dans la police (1 point), taille minimale (1 point)</i>	<hr/> 4
b)	Combien de projets le Bureau fédéral a-t-il déjà soutenus ? <i>400</i>	<hr/> 1
c)	Quelles sont les activités du Bureau fédéral ? (2 éléments) <i>information / sensibilisation / projets / coopération avec partenaires privés et publics / brochure (comparaison des salaires) / aide à se préparer aux entretiens de qualification</i> <i>1 point par élément</i>	<hr/> 2
d)	En quelle année les femmes ont-elles obtenu le droit de vote en Suisse ? <i>1971</i>	<hr/> 1
e)	Pourquoi Patricia pense-t-elle que l'égalité des sexes n'est pas encore acquise en Suisse ? (2 éléments) <i>décalage entre loi et réalité / filles choisissent des métiers stéréotypés (1 point par élément)</i>	<hr/> 2
f)	Quelles difficultés rencontre une femme en Suisse si elle veut combiner famille et carrière ? (2 éléments) <i>Organisation du travail / inflexibilité des horaires / manque de gardes d'enfants / plus de taxes pour couples mariés (2 points par élément)</i>	<hr/> 4
<hr/> Total Punkte Hörverstehen D2 (max. 14 Punkte)		<hr/> 14

D3 Les affirmations suivantes sont-elles vraies (V), fausses (F), non mentionnées (NM)? (Sans justification)

	V	F	NM	Pkt.
a) Selon Patricia Schulz les hommes ne veulent pas travailler à temps partiel parce qu'ils ont peur de perdre leur travail.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<u>1</u>
b) Les femmes journalistes occupent souvent des postes clés.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<u>1</u>
c) En utilisant des clichés, la presse favorise l'inégalité entre femmes et hommes.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<u>1</u>
d) Les offres d'emploi sont souvent rédigées d'une telle façon que les femmes ne se sentent pas concernées.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<u>1</u>
e) Au Bureau fédéral Patricia Schulz n'a jamais travaillé pour une femme.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<u>1</u>
f) Patricia Schulz quitte ses fonctions à Berne pour travailler dans une nouvelle équipe de femmes.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<u>1</u>
Total Punkte Hörverstehen D3 (max. 6 Punkte)				<u>6</u>

Total Punkte Hörverstehen Text 2 (D2 und D3) (max. 20 Punkte) **20**

Gesamtpunktzahl D. Hörverstehen, Text 1 und Text 2 (max. 40 Punkte) **40**

Examinator/Examinatorin

Experte / Expertin

Hörverstehen Text 1: «Les Suisses? On peut compter sur eux»

Comment êtes-vous arrivé en Suisse ?

Un peu par hasard. À l'âge de 20 ans, j'ai accompagné un groupe de musique pour représenter le Sénégal aux Rencontres folkloriques de Fribourg. C'était en 1994. J'y ai fait une rencontre décisive. On m'a proposé d'être musicien à l'école Afro Rythme Danse à Fribourg. Je me suis dit : pourquoi pas ? Ça a été le point de départ pour d'autres rencontres professionnelles qui m'ont ouvert des voies. Cinq ans plus tard, j'ai participé comme percussionniste à la World Music Exhibition à Berlin, en 2002 à l'Expo 02, ensuite j'ai été en tournée au Brésil, en Allemagne et en Suisse. J'ai aussi eu la chance de collaborer à la musique des films « Die weisse Massai » et « Nirgendwo in Afrika ». Trois ans après la fondation de mon groupe de musique Baye Magatte en 2007, on a pu jouer au festival de jazz de Montreux.

De quoi parlent vos chansons ?

De la vie de tous les jours, de ce que je vois à travers mes voyages, des histoires qui se passent entre les gens. Mon troisième album est sorti en juin 2011 et s'intitule « Djém ». Ça veut dire « motivé » en wolof, l'une des langues du Sénégal. Je parle de quelqu'un qui est motivé mais qui n'a pas beaucoup de chance. C'est une histoire qui s'adresse à tout le monde. C'est important pour moi de transmettre ce genre de message. Je viens d'une famille de griots.

Et être griot, qu'est-ce que ça veut dire ?

Les griots racontent des histoires, imaginaires ou réelles, et ils font de la musique. C'est un mélange d'historiens et de troubadours, donc une tradition exclusivement orale. J'ai grandi dans une famille qui a cultivé une grande liberté afin de développer sa personnalité artistique. Mes frères et moi avons été formés par mes parents et mes grands-parents. Ils nous ont appris leurs histoires et la musique, mais aussi la chanson et la danse.

Vous retournez chaque année quelques mois au Sénégal, où vivent votre famille et vos enfants. Mais vous avez tous vos amis en Suisse. Vous ne vous sentez pas tiraillé parfois entre ces deux cultures ?

Depuis quelque temps, j'ai du mal à quitter la Suisse. Quand je reviens après deux, trois mois, il me faut reconstruire ce que j'ai laissé. D'un autre côté, le Sénégal, bien sûr, c'est la terre d'où je viens, c'est là que j'ai mes racines. Et je tiens à ce que mes enfants reçoivent l'éducation des griots.

A l'heure où l'UDC, le parti de Christoph Blocher, marque le paysage politique du pays, n'est-ce pas trop dur de vivre en Suisse? Avez-vous déjà été victime d'actes racistes ?

Oui, un jour, à la gare de Berne, j'ai été poussé par un Suisse. Je n'ai rien fait. Il avait l'âge de mon père et j'ai été élevé dans le respect des aînés. Bien sûr, il y a les tracasseries des contrôles douaniers, mais ce qui m'a fait vraiment mal, c'est l'affiche des moutons noirs avec laquelle l'UDC diffame les immigrants. A ce moment-là, j'ai regardé autour de moi et j'ai vu des amis qui étaient contre tout ça et ça m'a consolé.

Et les Suisses, comment les voyez-vous ?

Je ne peux pas lire leurs visages. Ils sont souvent fermés, on ne sait pas ce qu'ils pensent. En Afrique, on montre beaucoup plus ses émotions. Mais ce sont des gens très fiables ; on peut compter sur eux. Et bien sûr, ce qui m'a aussi frappé ici, c'est la propreté. Et aussi la solitude. Tous ces gens qui vivent seuls, c'est un peu triste. J'ai grandi dans une maison où on était soixante, on prenait les repas ensemble, on dormait à cinq dans une chambre.

Vous êtes musulman pratiquant. La religion, est-elle importante ?

Oui, très. Ça me calme quand je fais mes prières. Ce sont des instants de méditation précieux.

De penser à son Dieu, à soi, à ce qui se passe autour, ça donne de la force. Quand ça ne marche pas comme je voudrais, je m'en remets à Dieu. Chaque fois que ça a été dur, j'ai vu une petite étoile qui m'a réconforté. C'est très difficile, ici, de vivre de la musique, les tentations sont grandes, car la Suisse est un pays riche et parfois on aimerait aussi avoir plus. Mais je me bats, je donne des cours, je m'investis dans ma musique. Je me contente de ce que j'ai, c'est quelque chose qu'on m'a inculqué et c'est très important.

Hörverstehen Text 2: « Les stéréotypes réduisent la réalité »

Quel est le but de votre organisation ? Comment procédez-vous pour faire changer les choses ?

J'essaie de promouvoir l'égalité dans tous les domaines et de lutter contre toutes les formes de discrimination directes ou indirectes. Directes, car autrefois, quand seuls les hommes pouvaient étudier à l'université. Indirectes, car on exigeait une taille minimale pour entrer dans la police. Les femmes étant en moyenne plus petites que les hommes, elles étaient souvent exclues. Cela n'est pas acceptable. Nous distribuons 4 millions de francs suisses d'aide financière pour les projets qui favorisent l'égalité des chances dans la vie professionnelle. Nous en avons déjà soutenu environ quatre cents. Nous faisons de l'information, de la sensibilisation, nous menons de nombreux projets et nous travaillons en réseau avec de nombreux partenaires, privés et publics.

Et l'égalité salariale ?

C'est une de nos priorités depuis la création du bureau en 1988. Nous avons édité une brochure qui permet aux femmes de comparer leur salaire à celui de leurs collègues masculins pour des activités équivalentes. Nous aidons aussi les salariées et les responsables hiérarchiques à se préparer aux entretiens annuels de qualification durant lesquels on discute souvent d'un salaire ou d'une promotion.

Où en est-on sur le chemin de l'égalité ? La Suisse a été classée dixième dans le classement mondial du World Economic Forum sur l'égalité des chances. C'est une victoire pour vous ?

On est sur le bon chemin. La Suisse a fait des progrès considérables depuis quarante ans. Jusqu'en 1971, les femmes ne pouvaient pas voter. Il fallait avoir fait son service militaire pour faire carrière dans certaines professions, les filles n'avaient pas accès à toutes les formations. Les jeunes d'aujourd'hui peuvent avoir l'impression que l'égalité est acquise. C'est vrai sur le plan des lois, mais c'est faux dans la pratique. Les faits et les statistiques nous montrent que les filles continuent de faire des choix de métier très stéréotypés. L'égalité n'est pas quelque chose qu'on peut atteindre en un jour et se dire «mission accomplie».

Aujourd'hui, les femmes sont confrontées au gros dilemme carrière ou enfant. Ce choix reste encore le gros problème des femmes ?

Oui. Avoir une vie professionnelle très intense est beaucoup plus facile pour un homme. La responsabilité du ménage et des enfants reste le domaine de la femme, même si les hommes veulent davantage y contribuer. Les familles sont confrontées à de nombreux obstacles en ce qui concerne l'organisation du travail, l'inflexibilité des horaires, le manque de gardes d'enfants. De plus, les couples mariés doivent payer plus d'impôts que ceux qui ne le sont pas.

Les hommes ne sont pas toujours prêts à réduire leur temps de travail, ni d'ailleurs leurs employeurs.

Beaucoup d'hommes ont peur de ne pas pouvoir faire carrière et de passer pour peu sérieux. Je suis optimiste, je crois qu'il y a de plus en plus de jeunes hommes qui veulent autre chose qu'un travail à plein temps, ils veulent plus de temps pour créer un équilibre entre leur vie professionnelle, familiale, sociale, sportive...

Quel est, selon vous, le rôle des médias concernant la sensibilisation à l'égalité entre femmes et hommes en Suisse ?

Les médias ont une grande responsabilité pour tout ce qui concerne l'égalité en tant que projet de société. Il y a toujours plus de femmes journalistes, mais elles sont souvent actives dans les rubriques les moins prestigieuses : santé, culture, société... Surtout, elles sont très peu nombreuses aux postes importants. Finalement, il y a aussi la question du vocabulaire utilisé. Les médias veulent des affirmations claires et tranchées, d'où l'utilité des clichés. Les stéréotypes réduisent la réalité. Les mots détruisent et construisent la réalité. Par exemple, lorsque les offres d'emploi sont rédigées uniquement à la forme masculine, elles sont beaucoup moins attractives pour les femmes, même si celles-ci ont le profil adéquat pour le poste proposé. D'où l'importance d'utiliser le bon vocabulaire.

Vous avez accepté un poste comme experte à l'ONU. Vous partez avec quel sentiment ?

Avec une immense gratitude pour les années passées, d'avoir pu participer à cet effort collectif en faveur de l'égalité. Je pars avec la reconnaissance d'avoir toujours été soutenue par les différents chefs du Département fédéral de l'intérieur, Ruth Dreifuss, puis Pascal Couchepin et enfin Didier Burkhalter. Et puis, j'ai travaillé avec une super équipe, c'est très important de se battre pour l'égalité.